



## Le métropolite Hilarion de Volokolamsk a répondu aux question de RIA Novosti



*Dans une interview à RIA Novosti, le métropolite Hilarion de Volokolamsk, président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou, a évoqué la visite du patriarche Bartholomée de Constantinople aux États-Unis.*

- **Monseigneur, le patriarche Bartholomée a appelé Biden « notre président ». Qu'en pensez-vous ?**
- La plupart des fidèles du patriarche de Constantinople ne résident pas en Turquie, mais aux États-Unis, c'est bien connu. La diaspora grecque de ce pays est la principale source de financement du Patriarcat de Constantinople, c'est aussi elle qui défend ses intérêts devant les autorités. Je ne m'étonne donc pas que le patriarche Bartholomée emploie cette expression ; le soutien des États-Unis est stratégique pour lui, et il ne s'en cache pas.
- **Le Département d'État, qui a proclamé, après la rencontre du patriarche Bartholomée**

**et de Blinken, « l'attachement des États-Unis à la défense des libertés religieuses dans le monde entier », pense-t-il aux libertés des fidèles persécutés de l'Église orthodoxe ukrainienne canonique, aux fidèles du Monténégro, où ils soutiennent le schisme ?**

- Les dirigeants des États-Unis ont manifesté clairement leur intérêt à la création de « l'église orthodoxe d'Ukraine » schismatique. Le premier à avoir félicité le nouveau leader de cette structure était le Département d'État. Rien d'étonnant, dans ces conditions, à ce que les autorités américaines n'aient toujours pas condamné les persécutions contre l'Église canonique en Ukraine ou au Monténégro. Je ne pense pas que cela arrive jamais.

**- Que faut-il craindre, après l'annonce de plans « de travail avec la communauté orthodoxe dans le monde entier sur les sujets présentant un intérêt commun », pendant la rencontre du patriarche de Constantinople avec le secrétaire d'État des États-Unis ? De quel intérêt et de quels sujets s'agit-il ?**

- Il ne faut pas se leurrer. Le président des États-Unis n'est pas le leader du monde, et le patriarche de Constantinople n'est pas le chef de tous les orthodoxes. Ni l'un, ni l'autre n'ont reçu de personne le droit de travailler « avec la communauté orthodoxe dans le monde entier ». L'exemple de l'Ukraine montre à quoi mène cette collaboration : à un schisme dans l'orthodoxie, à des répressions contre les fidèles.

**- Comment la visite du patriarche Bartholomée aux États-Unis influera-t-elle sur la situation de la majorité des orthodoxes en Ukraine et sur la vie des orthodoxes en général ?**

- Comme je l'ai dit, les États-Unis ne cachent pas qu'ils ont joué un rôle important dans la proclamation de la prétendue autocéphalie des schismatiques ukrainiens. Deux ans après ces événements, l'échec de leur tentative, dont l'objectif était de diviser l'Église orthodoxe ukrainienne, est évident. L'Église canonique, malgré les répressions, est encore plus soudée. Une aggravation des persécutions contre l'orthodoxie canonique en Ukraine n'est donc pas à exclure après la visite du patriarche Bartholomée aux États-Unis.